

Esoteric X-05

Déclinaison intégrée du superbe tandem P-05/D-05 testé dans notre numéro 323, le lecteur X-05 est une nouvelle illustration du soin "maniaque" apporté par Esoteric à la précision et à la finition... Le tout pour des performances subjectives proches mais un prix divisé par deux !

Une méthode courante pour les constructeurs d'obédience "audiophile" consiste à valoriser les innovations par le haut de la gamme et à les décliner ensuite sur des appareils plus accessibles. Esoteric, marque de prestige de Teac, a commencé par introduire une nouvelle mécanique et de nouvelles cartes logiques sur le duo P-05/D-05, d'une valeur de 13 500 €. Quelques mois plus tard débarque l'intégré X-05 (on trouve les mêmes corres-

pondances sur les séries 01 et 03) au prix déjà plus doux de 6 000 €. En novembre dernier, l'ensemble avait suscité notre enthousiasme. L'intégré X-05 présente de telles similitudes que ce sont finalement les différences qui retiennent l'attention : en plus de circuits logiquement simplifiés (on trouvait de fait des éléments en double d'un appareil à l'autre), le X-05 ne joue en somme pas autant le jeu du "double mono" que ses grands frères.

Lucarne sur l'excellence

Le X-05 est un lecteur intégré stéréo et fier de l'être. Pour les SACD multicanaux, il faudra rajouter une future carte i.Link (IEEE 1394, alias FireWire) et brancher des convertisseurs séparés. La qualité de construction est irréprochable, ce qu'illustrent déjà le châssis en aluminium et acier (pour la base) de 5 mm d'épaisseur et ses trois pieds en acier trempé qui protègent l'appareil des résonances

le disque qui est effectivement lu, amortir les vibrations sur toute la surface et réduire l'inertie globale. Le hublot fumé placé au-dessus de l'appareil permet d'admirer en lecture la rotation de ce palet aux faux airs de bobine de film.

La chasse aux vibrations est ouverte

Mais ceci n'est que la partie émergée de l'iceberg anti-vibration : solidement arrimée sur le châssis, lui-même muni de dispositifs d'amortissement, la mécanique VRDS aligne les choix de conception en ce sens, comme l'axe court (qui réduit les risques de jeu lors de la rotation) ou un travail rigoureux d'alignement de la lentille de lecture, sans compter que le moteur comporte un capteur de vitesse, plaçant la mesure de ce paramètre très en amont par rapport à un appareil ordinaire (où seul le débit est mesuré). Du travail d'orfèvre.

reprend même plusieurs cartes. L'ensemble est alimenté par le même gros transformateur toroïdal fixé sur coupelles d'acier. La carte d'alimentation, très soignée avec des composants montés en surface et ses six régulateurs, est également identique. Dernier élément commun, la double carte en mezzanine sur le côté, également double face et multicouche. La carte supérieure procède au décodage PCM des CD par une puce Sony CXD 1885Q (sur le dessus) et à la lecture DSD par un circuit CXD 2753 R (face inférieure) également d'origine Sony. La carte du dessous se voit quant à elle confier le traitement numérique, avec comme pièce centrale un DSP Yamaha YSS944-V. Si ce circuit équipe généralement des lecteurs de DVD et assure le décodage DTS et Dolby Digital, il semble ici programmé pour assurer le suréchantillonnage du flux PCM.

La chasse au bruit aussi...

La carte située au fond de l'appareil est quant à elle particulière au X-05. Elle s'articule en deux parties. L'une est dévolue aux entrées/sorties numériques, avec les classiques sorties coaxiale et optique. Une entrée sur prise BNC est aussi présente pour une synchronisation éventuelle avec une horloge de référence fonctionnant à un multiple courant des 44,1 kHz ou à 100 kHz, au cas où l'horloge interne ne vous semblerait pas assez précise et que vous auriez une horloge atomique de trop sous la main... Le reste de la carte est voué aux sorties analogiques. Chaque voie fait l'objet d'une conversion numérique/analogique séparée, les deux puces Cirrus Logic CS4398 étant utilisées en mono, ce qui permet un gain en rapport signal/bruit et séparation par rapport à un convertisseur simple. Les CS4398 assurent également le filtrage et il est possible de régler la pente du filtre ou de désactiver le filtre numérique à 50 kHz (sur la partie DSD) via les menus du lecteur. Chaque voie bénéficie de deux étages séparés, pour la sortie RCA et pour la sortie XLR, avec respectivement un et deux amplis opérationnels pour la mise en forme.

François Kahn

CONSEILS D'UTILISATION

Les réglages des filtres sont à décider en fonction du reste des composants de votre chaîne. Donner la préférence aux sorties

Recommandé
★ ★ ★ ★ ★
REVUE DU SON
DU HOME CINEMA



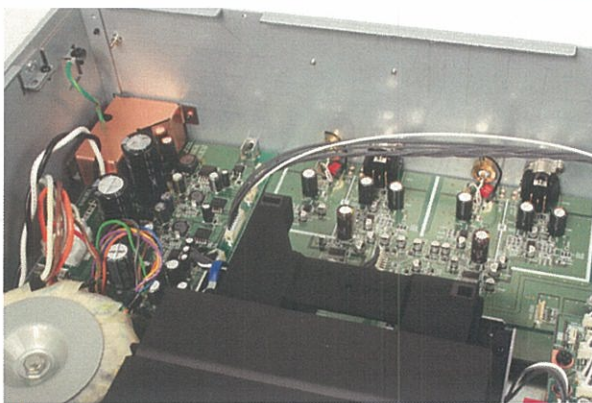
SPECIFICATIONS

- ▶ **Type :** Lecteur de CD-SACD intégré. Mécanique VRDS Neo VMK-5, suréchantillonnage interne.
- ▶ **Entrée numérique :** Synchro horloge de référence (Word Clock) : BNC (TTL/75 Ω).
- ▶ **Sorties numériques :** 1 x RCA, 1 x optique, 2 x i.Link (FireWire 4 et 6 broches) en option.
- ▶ **Sorties analogiques :** 2 x RCA, 2 x XLR
- ▶ **Réponse en fréquence :** 5 Hz - 80 kHz (SACD).
- ▶ **Rapport signal/bruit :** 130 dB.
- ▶ **Dynamique :** 107 dB.
- ▶ **Distorsion harmonique :** 0,001 %.
- ▶ **Consommation :** 15 W.
- ▶ **Dimensions :** 442 x 153 x 353 mm.
- ▶ **Poids :** 17,2 kg.
- ▶ **Origine :** Japon.
- ▶ **Prix indicatif :** 6 000 €.

Prenez une mécanique de lecture P-05, mettez-la dans un coffret un peu plus haut, remplacez la carte de sorties numériques par une autre équipée de sorties et de convertisseurs analogiques, mélangez le tout avec précision et vous obtenez le X-05.

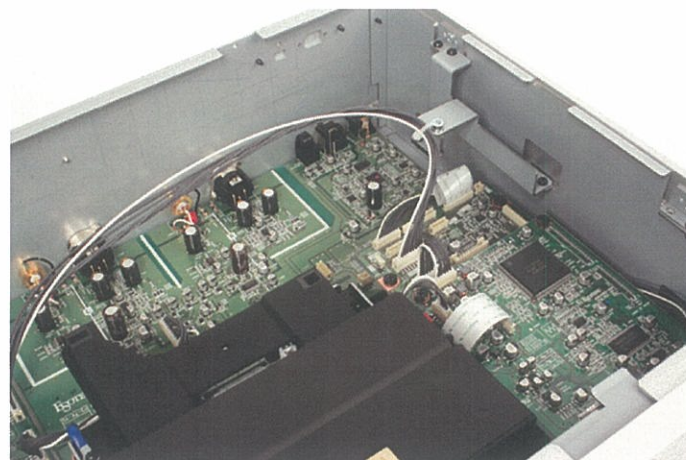


La façade arrière
Les sorties XLR et RCA bénéficient d'un traitement par étage séparé. À gauche, la prise pour l'horloge externe et la plaque pour les éventuelles sorties i.Link. À droite, le bornier pour une mise à la masse.



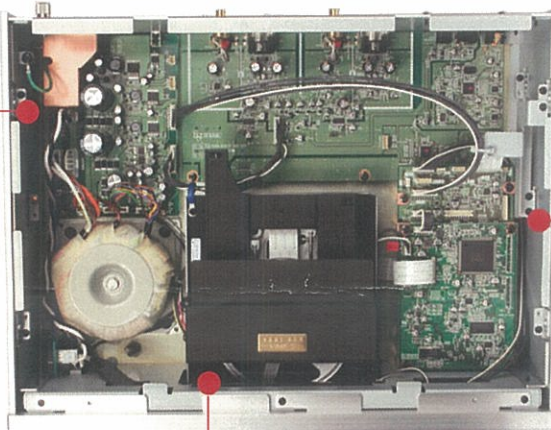
Alimentation et sorties analogiques

La rigueur et la propreté de conception sont patentes avec des sorties pleinement différenciées, ayant chacune son ou ses amplis op. et des composants de surface pour l'alimentation au secondaire.



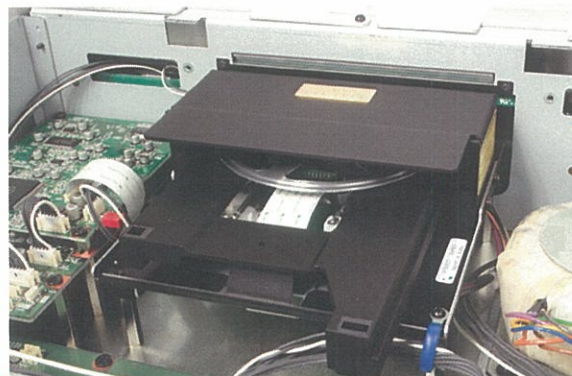
Le traitement numérique

La double carte en mezzanine unit contrôleur de lecture et traitement numérique. La puce de démultiplexage DSD se trouve au verso de celle de décodage PCM et le suréchantillonnage par DSP est assuré sur la carte inférieure.



Mécanique

La VRDS Neo VMK-5 conjugue acier et matériau composite. Joyau de l'ensemble, un deuxième disque s'abaisse pour rigidifier le disque en lecture. À voir en action, grâce à la lucarne fumée sur le dessus.



Télécommande

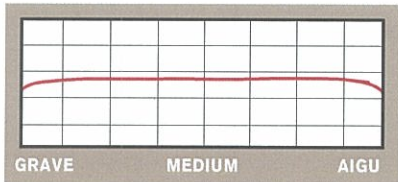
Reliée de cuir comme un beau livre, elle est commune à tous les lecteurs Esoteric, ce qui fait que certains boutons sont inactifs. On apprécie son rétroéclairage, moins son poids...

NOTRE AVIS



► FRANÇOIS KAHN

Vouée aux géonies lors de l'apparition des supports haute définition et de la technologie DSD, le bon vieux CD avec ses 16 bits et ses 44,1 kHz a fait mieux que résister. Au bout de 25 ans, il trouve encore de nouveaux moyens de réduire ses péchés originels. Ainsi, le X-05 fait totalement oublier la sécheresse coutumière au disque compact pour proposer une écoute fluide, naturelle, vive, en un mot : analogique. Avec ce paradoxe, il faut rendre grâce à un excellent suréchantillonnage PCM (x 8 à en croire certains documents, même si Esoteric est peu disert sur le traitement en interne), suréchantillonnage qui, grâce à la synchronisation précise de la mécanique, fait de n'importe quel CD un disque quasi "haute définition". Car l'amélioration est tangible aussi bien sur de grandes prises de son que sur des enregistrements plus médiocres : tous bénéficient de graves plus fermes, de timbres transcendés et d'une justesse remarquable. L'Esoteric ne transforme certes pas un CD stéréo en disque multicanal mais alors que le duo P-05/D-05 reposait sur une conversion en DSD, le X-05 s'impose comme une référence en matière de traitement PCM.



► PHILIPPE VIBOUD

Même dans le "condensé", Esoteric assure et ce X-05, s'il n'a pas toutes les subtilités de ses grands frères, voire de l'Accuphase testé dans ce numéro, possède un faisceau de qualités qui rend son rapport qualité/prix bien supérieur ! Tout est relatif et vous me direz que 6 000 euros, ce n'est déjà pas donné, je vous l'accorde aisément... Reste que pour une installation hi-fi haut de gamme, un tel choix constitue un compromis des plus judicieux, le gain qualitatif pour passer à la vitesse supérieure se payant très cher ! Selon les disques, notre exemplaire montrait parfois une mécanique un peu bruyante. Par contre l'exploitation et la célérité du *TOC reading*, même sur SACD, restent des plus agréables. Nous avons privilégié les sorties analogiques symétriques au vu de notre installation. À noter que des essais en liaison numérique avec un convertisseur externe, pourtant de haut de gamme, n'ont rien apporté de mieux subjectivement sur ce X-05. Ce lecteur intégré semble donc n'avoir pas fait de concession majeure par rapport aux éléments séparés et renforce notre impression d'excellent compromis sur le créneau haut de gamme.

COTATIONS (SUR 5)

	F.K.	P.V.	1	2	3	4	5
DYNAMIQUE SUBJECTIVE	■	■	■	■	■	■	■
DEFINITION	■	■	■	■	■	■	■
EFFET STÉRÉOPHONIQUE	■	■	■	■	■	■	■
COHÉRENCE DES REGISTRES	■	■	■	■	■	■	■
RAPPORT QUALITÉ/PRIX	■	■	■	■	■	■	■

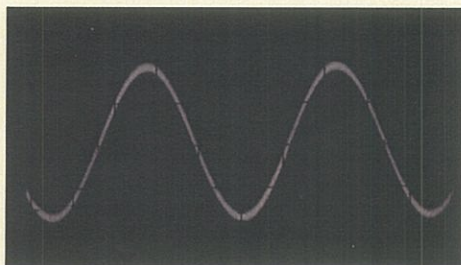
NOUS AVONS AIMÉ

- Le naturel et la fluidité en lecture CD.
- Les qualités dynamiques.
- La définition parfaitement linéaire.
- La fermeté du grave.

NOUS AURIONS APPRÉCIÉ

- Une mécanique plus silencieuse à ce prix.
- Une lecture multicanale des pistes SACD.

MESURES



Forme du signal de 10 kHz à -30 dB :
Le taux < 0,19 % dans la bonne moyenne, qui passe à 0,017 % à partir de -10 dB... Le -60 dB reste bas en TDH mais passe à la limite du bruit.

A LA LOUPE

Le tiroir

Une impression de solidité s'en dégage, du fait de l'absence de jeu. Une diode qui éclaire la mécanique depuis le "hublot" s'éteint une fois le tiroir fermé. C'est beau !

L'art du trépied

Les trois pieds massifs en acier trempé sont composés de deux pièces enchâssées pour isoler l'appareil des vibrations.



TEST COLLECTIF

■ DYNAMIQUE

Percussion, orgue, bandes son...

F.K. Ce lecteur Esoteric livre une prestation tout bonnement remarquable. L'arrivée progressive de chaque instrument sur *All Over Me* de Mark Curry s'effectue avec un rajout d'énergie très linéaire, le fortissimo de cuivre qui ouvre "Schéhérazade" n'étouffe aucunement les autres pupitres et les impacts des percussions descendent particulièrement bas. L'excellent rapport signal-bruit ne gâche rien !

P.V. La première chose à vérifier est la position du réglage *WORD* d'horloge. Nous sommes restés sur *DF Wide* et *DSD Direct*, ce dernier diminuant de 3 dB le niveau de la sortie analogique. L'impression de linéarité est immédiate avec une très bonne tenue du bas du spectre et un naturel sur les impacts qui permet de pousser à niveau réaliste sans fatigue. Excellent.

■ DÉFINITION

Bandes son, percussions...

Voix, piano, cordes...

F.K. Le suréchantillonnage que pratique le lecteur est vraiment abouti, nous éloignant de la sécheresse habituelle au CD. Excellent maintien global. Qu'il s'agisse de la fermeté du piano qui accompagne Ella, du filé des clochettes, très naturel, ou des "ronflements" du pédalier de l'orgue, le tout avec une neutralité jubilatoire. La partie SACD est comparativement moins éblouissante, manquant d'un soupçon de vitalité.

P.V. Un équilibre très riche en matière, séparant sans rupture d'homogénéité les micro-informations

moniteur qui met parfaitement en avant les qualités et limites des enregistrements. Une modulation très fluide qui rend grâce à la musique avec un côté "analogique"...

■ TIMBRES

Voix, instruments...

F.K. En phase avec les performances précédentes, le X-05 étonne par sa polyvalence dans la restitution instrumentale. Rock, classique, petite, grande formation, bonne prise de son, prise moyenne, tout est magnifié. J'ai été particulièrement sensible à un violon solo dont le vibrato était particulièrement naturel et à la voix d'Ella, qui nous procure un sentiment rare d'intimité avec l'artiste.

P.V. Un côté "chaud" sans détimbrage sur les voix, un piano bien équilibré donnant une impression de bande passante étendue et toujours une tenue du grave qui donne cette ampleur naturelle à l'orchestre, l'orgue ou les percussions. Très bon compromis sur le filé et l'extinction des notes.

■ SPATIALISATION

Bandes son, concerts, orchestre...

F.K. Excellente conservation des échos des percussions contre les parois de la salle et de l'étagement des plans sur les applaudissements. Scène stéréo réaliste et stable, y compris sur la bande-son "d'Himalaya" où la basse ne déborde pas sur les autres informations.

P.V. Comme d'hab., les autres qualités subjectives énoncées rejouissent directement sur l'impression d'espace qui se forme sans projection sur les forte et en conservant une impression 3D bien